

# La mise en mots des espaces de la province de Poni et histoire des communautés ethnolinguistiques

1. YOUL Palé Sié Innocent Romain, CNRST, Institut des Sciences des Sociétés
2. TRAORÉ Daouda, CNRST, Institut des Sciences des Sociétés
3. KABORÉ Bernard, Université Joseph KI-ZERBO

## Résumé

*Les toponymes ont des formes variées et contiennent beaucoup d'informations sur le passé d'une localité. Ils présentent les conditions et réalités du parcours des populations, leur coexistence avec les autres communautés ainsi que leurs habitudes quotidiennes. La typologie et les significations des toponymes répertoriés est l'exercice auquel se prête la présente réflexion. Des données toponymiques collectées sur le terrain et échanges avec leurs détenteurs, leur transcription ne répond pas aux normes de transcription linguistique de la localité, notamment la province de Poni. On assiste, de facto, à une application de principes de transcription qui ne respectent pas les normes, ce qui s'expliquerait par la méconnaissance des principes de base de la transcription orthographique des langues en question et l'influence du français, langue de travail.*

## Introduction

Le présent document de vulgarisation est tiré de l'article scientifique « Quelques toponymes de la province de Poni. Preuves intrinsèques de l'expression identitaire et d'une mémoire collective » publié dans Géovision, revue des Sciences Humaines et Sociales, N°12 Vol.2, ISSN : 2707- 0395 de l'Université Alassane Ouattara. En effet, les toponymes, selon les résultats d'un certain nombre de recherches, renferment beaucoup de messages, voire le passé d'une entité géographique. Cette situation a davantage aiguisé notre intérêt, dont la préoccupation se résume autour des interrogations suivantes :

- quelle est la typologie des toponymes de la province de Poni ?
- quelles sont les significations des toponymes répertoriés ?

En nous basant sur ces interrogations, nous émettons l'hypothèse selon laquelle les toponymes de Poni présentent des structures variées tributaires des messages véhiculés.

Pour ce qui concerne les objectifs poursuivis, ils se présentent comme suit :

- dégager la typologie des toponymes de la province de Poni ;
- analyser les significations des toponymes répertoriés.

Le présent document qui contribue à mettre à disposition des informations sous-jacentes portées par les toponymes de la localité étudiés est structuré en deux grands points, notamment la méthodologie et les résultats.

## Méthodologie

Pour mener à bien notre étude dont l'objet est de cerner les types de toponymes et leurs significations, notre démarche comporte essentiellement les étapes suivantes : la première, théorique, a consisté à une fouille d'informations à même de nous guider à mieux circonscrire notre problématique. Quant à la deuxième, elle s'est déroulée en deux phases, notamment :

- l'observation directe qui nous a conduit en situation réelle sur le terrain et qui nous a permis d'effectuer des captures d'images et d'informations telles que présentées ;
- les entretiens qui ont permis de décrypter, non seulement les informations qui sous-tendent ces toponymes, mais aussi de relever les avis des enquêtés à même de compléter les données de la première phase.

## Résultats

Dans cette partie de notre travail de recherche, nous faisons la description des données collectées sur le terrain investigué suivi de leur signification.

À partir de l'observation des toponymes consultés, nous relevons que leur écriture répond plus aux normes orthographiques du français. L'examen de la façon dont ces toponymes sont constitués nous donne le lien entre ces écritures francisées et les significations qui leur sont liées. Les toponymes apparaissent beaucoup plus subordonnés aux réalités historiques et existentielles. Des échanges, dans le cadre de ce travail, il ressort que les populations locales, à l'image des résultats de recherche de P. S. I. R. YOUL (2023), sur la même région, ne se reconnaissent pas dans les appellations francisées qui s'éloignent des réalités locales sur le double plan de la forme et du sens. « **Gaoua** », de la bonne transcription « **Gãhuɔr** », à titre illustratif, ne renvoie absolument à rien et, de surcroît, déroute la jeune génération qui voudrait s'instruire du passé, afin de mieux envisager l'avenir.

(1)

*Photo1 : Gaoua*



*Source : photo prise sur le terrain, juin 2024*

**Gã**                      **huɔr**                      →                      **Gãhuɔr**  
*Les Gan*              *Route*  
*Le passage des Gan*

Dans la recherche de meilleures conditions de refuge et de vie, les populations sont contraintes à de perpétuels mouvements. En effet, **Gãhuɔr** fut dans le temps le passage des Gan venus du Ghana pour rejoindre Loropeni, une localité située à 42 km de Gaoua. Ce passage est appelé par les Lobi, « **Gãhuɔr** », qui signifie « la Route des Gan », d'où est tiré le nom de cette partie du Burkina Faso.

Dans la même dynamique, francisé, **Tienkouera** renvoie à l'esprit d'économie et de résilience en rappel de la souffrance durant les différents parcours de subsistance qui recommande la proscription du gaspillage. A travers ce toponyme, on aperçoit clairement la discipline qui était de rigueur pour la survie de toute une communauté.

*Photo2 : Tienkouera*



*Photo3 : Perigban*



*Source : photo prise sur le terrain, juin 2024*

(2) **Tiē**                      **Kuērɔ**                      **Tiēkuērɔ**  
*Pronom indéfinie*                      *gâter*  
*Abimer quelque chose*

Ce toponyme invite, donc à l'observation de la discipline et à l'esprit de conservation au détriment du gaspillage des ressources.

Le toponyme « **Perigban** » quant à lui renvoie, non seulement à la résilience pour subsister, mais aussi à l'exploitation des berges des cours d'eau pour augmenter les réserves vivrières. Le nom du village « **Pergbaan** » francisé « **Perigban** » renvoie au long cours d'eau et « **Kulponegãa** », francisé « **Koul-pone-gane** », signifie « de l'autre côté de la rive ». Tous les deux noms désignent des localités qui sont propices aux activités agricoles, d'où l'option de s'y installer.

(3) **Pērɔ**                      **gbaan**                      **Pergbaan**  
*Lac*                      *long*  
*Un long lac*

*Photo4 : Koul-pone-gane*



*Photo5 : Sinkoura*



*Source : photo prise sur le terrain, juin 2024*

(4) **Kulpone**                      **gãa**                      **Kulponegãa**  
*Village*                      *traverser*  
*De l'autre côté de la rive*

Toute réserve issue de la bonne moisson peut être convoitée par d'autres communautés en migration à la recherche de meilleures conditions de production et de vie. Par conséquent, certains moyens sont déployés pour se mettre à l'abri d'éventuels agresseurs. C'est ce qu'il faut retenir du toponyme « **Sīikurɔ** », francisé « Sinkoura ».

(5) **Sīi**            **kurɔ**            →            **Sīikurɔ**  
*Flèche*            *tue*  
*Flèche qui tue*

Autrement dit, « **Sīikurɔ** » serait la localité où les flèches sont exclusivement utilisées comme armes pour se défendre lorsque les habitants sont agressés. Expression tirée du lobiri, elle met en garde toute personne animée de mauvais esprit qui s'aventurerait dans cette localité.

C'est le même esprit qui anime le village de « **Lantao** », de l'appellation authentique « **Lātav** » de la communauté birifor vivant dans cette localité. Un fait illustratif qui rappelle le lien fort existant entre ces deux communautés ethniques (lobi et birifor) qui semblent avoir la même origine, selon D. ZONGO (2017).

*Photo6 : Lantao*



*Photo7 : Kampti*



*Source : photo prise sur le terrain, juin 2024*

(6) **Lā**            **tav**            →            **Lātav**  
*Effort*            *flécher*  
*Flécher par anticipation*

Le nom « **Lātav** » attribué à ce village renvoie à la vigilance qui est demandée à chacun de sorte à être le premier à flécher l'ennemi, tous connaissant la dangerosité de cette arme. La méfiance doublée d'une certaine agressivité, consigne unanimement partagée, les habitants de cette zone ne se sont jamais laissés dominer facilement. Le nom de la localité de « **Kāpa fi te** », francisé « **Kampti** », en est un autre cas illustratif qui signifie « d'où viens-tu ».

(7) **Kāpa**    **fi**    **te**            →            **Kāpa fi te**  
*Où*            *tu*            *venir*  
*D'où viens-tu*

En effet, dans leur campagne de découverte de la zone, les missionnaires occidentaux ont posé la question au chef autochtone sur le nom de la localité. Au lieu de répondre à leur question, le chef leur a aussi posé la même question d'un ton très agressif « **Kāpa fi te** » restant gravé comme un grand souvenir de ce choc entre autochtones et missionnaires occidentaux. La vigilance et la résistance n'étaient pas seulement face à la conquête d'étrangers, la prudence était également de mise pour ne pas être dévoré par des animaux féroces. L'appellation « **Silālāra** », francisée également « **Sillalara** », répond à cette logique et signifie, « on aura le courage et on résistera ».

(8) Si lālāra → Silālāra  
 Nous résister résister  
 Nous résisterons

Des entretiens, il ressort qu'il existait dans cette localité des animaux féroces qui dévoraient toute personne sur leur chemin. C'est ainsi qu'un Lobi, durant son parcours, face à un Birifor qui décida de rester dans une localité réputée dangereuse, lui demanda s'il pourra y rester. En réponse, celui-ci lui répondit « **Silālāra** ». Autrement dit, ils auront le courage, ils résisteront. La subsistance des peuples lobi-birifor recommande une parfaite symbiose avec la nature pour en tirer meilleure profit. En effet, l'appellation « **Bakperena** », francisée « **Barkperena** », dérive de l'expression « agglomération de karité ».

Photo8 : Barkperena



Photo9 : Holly



Source : photo prise sur le terrain, juin 2024

(9) Ba kperena → Bakperena  
 Karité agglomération  
 Zone très propice en karité

En effet, ce village est une localité pourvoyeuse de karité de subsistance en abondance pour ses habitants.

(10) Holla ly (symphonie) → Holla (ly)  
 Kaolin

Quant au nom du quartier « **Holla** », transcrit « **Holly** » pour certainement une question de symphonie, il signifie « terre blanche, notamment le kaolin », beaucoup utilisé pour se badigeonner à l'occasion des rites d'initiation, des cérémonies de veuvage et dans bien d'autres manifestations sociales. En effet, ce quartier était le seul lieu, qui relevait de la zone administrative « **Koul-campement** », où l'on pouvait avoir cette matière. La convergence massive des populations pour ce kaolin à l'occasion des différentes cérémonies a fait du quartier « **Holla** » le village, au détriment du village « **Koul-campement** » instauré par l'administration.

De ce qui précède, les toponymes des villages de la province de Poni constituent des mémoires inaltérables de la colonisation : les toponymes autochtones ont été francisés pendant la colonisation française, altérant ainsi leurs graphies et, par voie de conséquence, leurs sens. Une entorse qui a traversé les temps et des générations, mais qui mérite d'être examinée avec sérieux, afin de rétablir ce qui sied, toute chose qui contribuerait significativement à l'élan actuel impulsé par les nouvelles autorités qui prônent le retour à nos propres réalités.

## Conclusion

De ce qui précède, les toponymes présentent non seulement des formes variées, mais constituent de véritables banques d'informations, l'essentiel de l'histoire d'une localité. Malheureusement, les différents noms donnés aux localités n'ont pas été bien matérialisés. Par conséquent, cette situation est comparable à une réduction de l'histoire des communautés linguistiques des localités investiguées. Ainsi, les transcriptions orthographiques des langues, dans les villages sillonnés, ne répondent pas aux normes de transcription linguistique, ce qui pourrait dénaturer le sens profond de ces toponymes. En tout état de cause, nous réaffirmons, à la suite de P. S. I. R. YOUL et M. ADJERAN (2024), la nécessité de procéder à une correction toponymique du cadastre et des cartes de l'Institut géographique du Burkina, en vue de contribuer à l'avènement d'un Burkina Faso en cours de construction et de reconstruction.

## Références bibliographiques

**YOUL Palé Sié Innocent Romain**, 2023, « Étude toponymique de dix villages de la province de la Bougouriba dans la région du Sud-Ouest du Burkina Faso », in *Revue Djiboul Périodique* : Semestriel D, N°005, ISSN 2710-4249 e-ISSN-2789-0031, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire, pp80-91.

**YOUL Palé Sié Innocent Romain, ADJERAN Moufoutaou**, 2024, « Toponymes de la province de Ioba. Eclairages sociolinguistique et ethnolinguistique », in *Revue Africaine des dynamiques contemporaines*, Vol. 1 | no 1 | Juin 2024, ISSN : 3007-6714, Douala, pp.12-22.

Ce présent document de vulgarisation est tiré de l'article scientifique « Quelques toponymes de la province de Poni. Preuves intrinsèques de l'expression identitaire et d'une mémoire collective », **YOUL Palé Sié Innocent Romain, TRAORE Daouda**, publié à GéoVision, revue des Sciences Humaines et Sociales, N°12, ISSN : 2707- 0395, Université Alassane Ouattara, pp.224-233, 2024.